

L'industrie du vêtement : championne économique, ogre écologique

Depuis les années 2000, l'influence de la mode conjuguée à la chute des prix du textile a entraîné une explosion de la consommation de vêtements, devenus bon marché, à travers le monde. Si cela a eu pour effet de booster l'économie de nombreux pays exportateurs, les conséquences environnementales de cette évolution sont lourdes : en Europe, la mode est le quatrième secteur le plus polluant après le logement, l'alimentation et le transport.

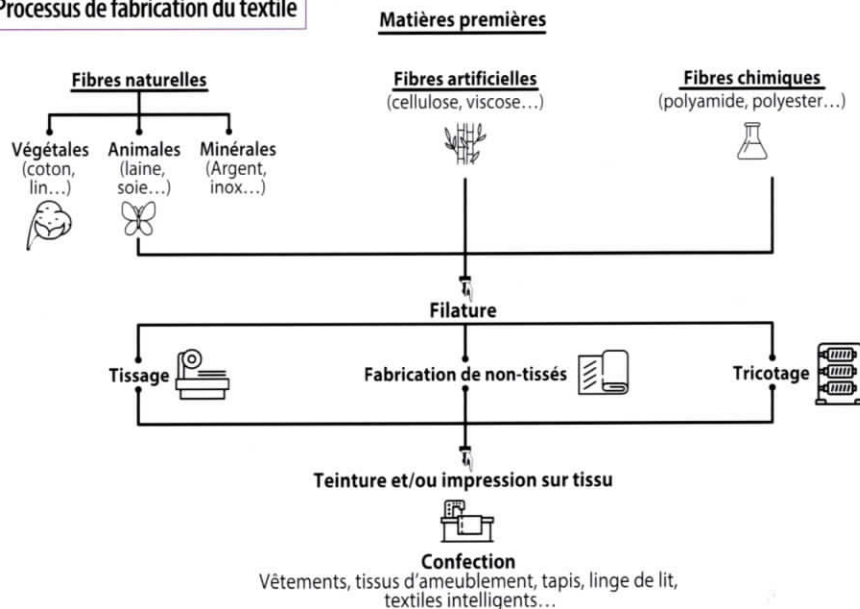
Le secteur de l'habillement est l'un des exemples les plus aboutis de la transformation des géographies économiques locales par la mondialisation. Au XIX^e siècle, il s'est développé dans les zones métropolitaines des pays capitalistes industrialisés, avec de nombreuses petites entreprises utilisant une main-d'œuvre immigrée et bon marché. La modernisation de cette industrie dans la première moitié du XX^e siècle a entraîné une mutation de la géographie des activités : aux États-Unis notamment, une grande partie de la production a quitté les ateliers de New York pour de nouvelles usines dans des villes plus petites du sud, disposant d'une main-d'œuvre moins chère et moins syndiquée.

Avec la mondialisation, les pays en développement sont devenus des lieux de choix pour la production en masse de vêtements. Le milieu des années 1970 a ainsi vu l'émergence de grandes usines et manufactures textiles en Chine et dans d'autres pays d'Asie et d'Amérique latine. Depuis lors, les chaînes de vente au détail ont abandonné la fabrication de leurs propres vêtements. Elles conçoivent et commercialisent, mais externalisent les usines de production à l'étranger. Alors qu'en 1960, moins de 5% des habits vendus aux États-Unis étaient importés, ce taux atteignait les 98% au début des années 2010.

UNE ÉCONOMIE MONDIALISÉE

En 2018, la valeur des exportations mondiales de textiles et celle de vêtements se sont respectivement élevées à 312,6 milliards et à 494 milliards d'euros, selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La Chine reste le premier

1 Processus de fabrication du textile



Source : EURATEX, Facts & Key Figures of The European Textile and Clothing Industry, Édition 2020, Juin 2020

Carto n° 62, 2020 © Areion/Capri

exportateur mondial de vêtements avec 158 milliards d'euros, devant l'Union européenne (UE ; 144 milliards) et le Bangladesh (33 milliards). Le secteur textile représente 83% des ventes à l'étranger de ce pays asiatique. S'il constitue le cœur industriel du pays, toute évolution de la demande peut avoir des répercussions importantes sur l'économie nationale. C'est aussi le cas au Cambodge, où 90% des exportations reposent sur le textile et la chaussure. Le secteur emploie 650 000 ouvriers, dont 400 000 travaillent indirectement pour les grandes marques internationales⁽¹⁾. Le palmarès des exports de textile est sensiblement identique.

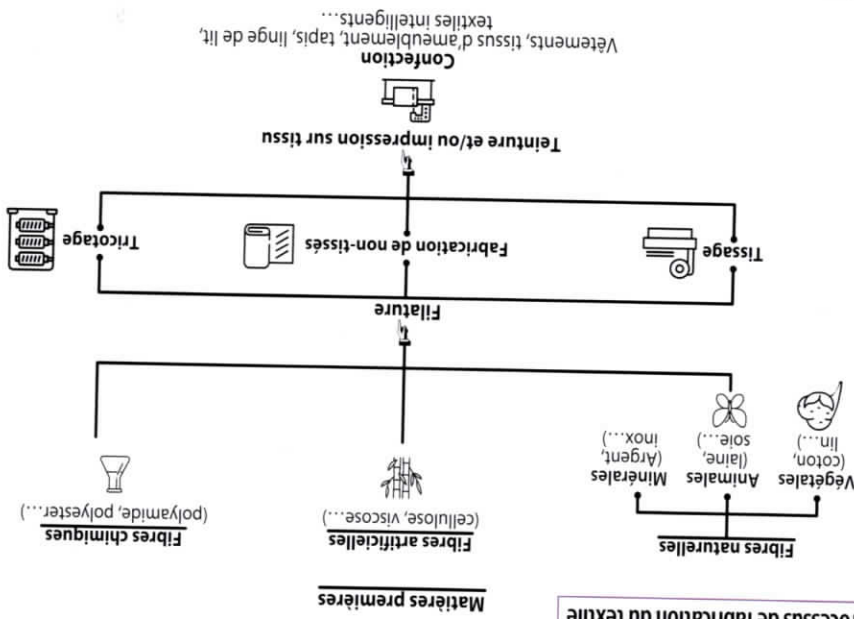
La Chine et l'UE occupent les deux premières places des pays exportateurs (118,5 milliards et 74 milliards d'euros en 2018), mais cette fois c'est l'Inde qui se positionne en troisième position (18,1 milliards).

De manière symétrique, les importations mondiales de textiles sont, quant à elles, largement le fait des pays exportateurs de vêtements. En 2019, le Vietnam est devenu pour la première fois l'un des trois premiers acheteurs mondiaux de textiles, principalement en raison de l'expansion de sa production de vêtements et de sa forte dépendance à l'égard des matières premières textiles importées.

L'industrie du vêtement : championne économique, ogre écologique

Depuis les années 2000, l'influence de la mode conjuguée à la chute des prix du textile a entraîné une explosion de la consommation de vêtements, devenus bon marché, à travers le monde. Si cela a eu pour effet de booster l'économie de nombreux pays exportateurs, les conséquences environnementales de cette évolution sont lourdes : en Europe, la mode est le quatrième secteur le plus polluant après le logement, l'alimentation et le transport.

1 Processus de fabrication du textile



Source : EURATEX, Facts & Key Figures of The European Textile and Clothing Industry, Edition 2020, Juin 2020

Carto n° 62, 2020 © Arelion/Capni

Le secteur de l'habillement est l'un des exemples les plus aboutis de la transformation des géographies économiques locales par la mondialisation. Au XIX^e siècle, il s'est développé dans les zones métropolitaines des pays capitalistes industrialisés, avec de nombreuses petites entreprises utilisant une main-d'œuvre immigrée et bon marché. La modernisation de cette industrie dans la première moitié du XX^e siècle a entraîné une mutation de la géographie des activités : aux États-Unis notamment, une grande partie de la production a quitté les ateliers de New York pour de nouvelles usines dans des villes plus petites du sud, disposant d'une main-d'œuvre moins chère et moins syndiquée.

Avec la mondialisation, les pays en développement sont devenus des lieux de choix pour la production en masse de vêtements. Le milieu des années 1970 a ainsi vu l'émergence de grandes usines et manufactures textiles en Chine et dans d'autres pays d'Asie et d'Amérique latine. Depuis lors, les chaînes de vente au détail ont abandonné la fabrication de leurs propres vêtements. Elles conçoivent et commercialisent, mais externalisent les usines de production à l'étranger. Alors qu'en 1960, moins de 5% des habits vendus aux États-Unis étaient importés, ce taux atteignait les 98% au début des années 2010.

UNE ÉCONOMIE MONDIALISÉE

En 2018, la valeur des exportations mondiales de textiles et celle de vêtements se sont respectivement élevées à 312,6 milliards et à 494 milliards d'euros, selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La Chine reste le premier

exportateur mondial de vêtements avec 158 milliards d'euros, devant l'Union européenne (UE : 144 milliards) et le Bangladesh (33 milliards). Le secteur textile représente 83% des ventes à l'étranger de ce pays asiatique. S'il constitue le cœur industriel du pays, toute évolution de la demande peut avoir des répercussions importantes sur l'économie nationale. C'est aussi le cas au Cambodge, où 90% des exportations reposent sur le textile et la chaussure. Le secteur mondial de textiles, principalement en raison de l'expansion de sa production de vêtements et de sa forte dépendance à l'égard des matières premières textiles importées.

La Chine et l'UE occupent les deux premières places des pays exportateurs (118,5 milliards et 74 milliards d'euros en 2018), mais cette fois c'est l'Inde qui se positionne en troisième position (18,1 milliards). De manière symétrique, les importations mondiales de textiles sont, quant à elles, largement le fait des pays exportateurs de vêtements. En 2019, le Vietnam est devenu pour la première fois l'un des trois premiers acheteurs mondiaux de textiles, principalement en raison de l'expansion de sa production de vêtements internationaux (9). Le palmars des exports de textile est sensiblement identique.